

à Saint-Patrice, d'admirables cérémonies catholiques. Cette année encore elles ont eu lieu; ce fut le dimanche 31 août. A Saint-Patrice, le soir, à 7.30 heures, M. le chanoine Cummings, d'Irlande, a prêché aux ouvriers et ouvrières de langue anglaise. A Notre-Dame, dans l'après-midi, à 3 heures, M. l'abbé Maurice, du clergé diocésain, a prêché aux ouvrières de langue française, et Mgr l'archevêque leur a fait une allocution; dans la soirée, à 7.30 heures, M. l'abbé Mayrand, du séminaire de Nicolet, a prêché aux ouvriers, puis, Mgr l'archevêque a de nouveau pris la parole, et, sur l'invitation de Sa Grandeur, le Père Plantier, de l'*Action Populaire* de Reims, de passage au Canada, a bien voulu, lui aussi, haranguer l'immense foule. Sans insister sur aucun autre détail, nous voudrions rappeler ici, dans leurs grandes lignes, les solides instructions que nos ouvrières et nos ouvriers ont eu, à Notre-Dame, l'avantage d'entendre.

* * *

M. l'abbé Maurice, qui vient d'être désigné par l'autorité pour s'occuper spécialement d'oeuvres sociales et d'organisations ouvrières, en portant la parole devant l'assemblée des femmes du monde du travail, à Notre-Dame, a tenu avec raison à parler le haut et pratique langage de la chaire chrétienne. Si nos temples, grâce à Dieu, connaissent encore et toujours au Canada les grandes foules, l'orateur estime qu'aucune fête ne saurait être plus joyeuse, ni plus pleine d'espérance, que celle que cette foule considérable de chrétiennes est venue aujourd'hui célébrer. C'est une leçon, en effet, qu'elles viennent chercher, ces femmes, aux pieds des autels, et M. le prédicateur se réjouit avec l'Eglise de pouvoir la leur donner; car pour qui parle au nom de Dieu, c'est une obligation capitale d'enseigner d'abord à aimer son devoir, et le travail c'est le grand devoir de la vie. Aussi ne s'arrêtera-t-il pas à réciter